



*La tête de pioche*

présente

# Êtes-vous né un jour de pluie?

Une création de  
**LOUIS TREMBLAY**

## ÊTES-VOUS NÉ UN JOUR DE PLUIE?

Une création de La tête de pioche

Après avoir séduit son public avec une adaptation de *L'équarrissage pour tous* de Boris Vian qui mettait en scène une miche, un grille-pain et douze petits pains à hot-dog bien secs, La tête de pioche livre sa première création originale : *Êtes-vous né un jour de pluie?* Cette fois, c'est une cafetière au grand cœur, une cuillère un brin maniérée, une pince à barbecue gueularde et une batterie d'autres instruments de cuisine qui sortent enfin du placard pour révéler leur vraie personnalité.

### Un théâtre simplement volontaire

La tête de pioche s'appuie sur la conviction qu'il est possible, aujourd'hui, de réinventer le théâtre indépendant. Ses têtes de pioche d'artisans croient qu'on peut produire un show hors des réseaux de distribution habituels et des salles de spectacles. Comment? En construisant soi-même sa salle, et en la transportant au gré des inspirations!

C'est donc sous une yourte mongole que La tête de pioche présente ses spectacles, pour un public de 15 spectateurs. L'éclairage, le son, la musique, le jeu, la manipulation d'objets : tout est assuré par un seul performeur. Le spectacle, d'une durée de près de 30 minutes, a lieu plusieurs fois par jour.

### *Êtes-vous né un jour de pluie?*

Avec *Êtes-vous né un jour de pluie?*, La tête de pioche vous invite à découvrir un univers fou et poétique, qui vous fera peut-être jeter un œil nouveau sur les objets du quotidien... et sur les jours de pluie!

Peut-on faire la pluie et le beau temps avec sa vie? Faut-il préférer le ciel sans nuages de la vie des gens ordinaires à la grandeur parfois orageuse des destinées d'exception? Dans *Êtes-vous né un jour de pluie?*, La tête de pioche propose un regard ludique sur ces questions. Une douzaine d'acteurs de plastique et de métal donnent vie à ce petit drame musical où l'absurde côtoie l'humanité, pour le plus grand bonheur des spectateurs de tous âges.

Pour information :

#### **David Lavoie**

responsable du développement

**T : 514 815-2899**

C : david@pire-espece.com

#### **Louis Tremblay**

directeur artistique

**T : 514 560-5183**

C : latetedepioche@yahoo.fr

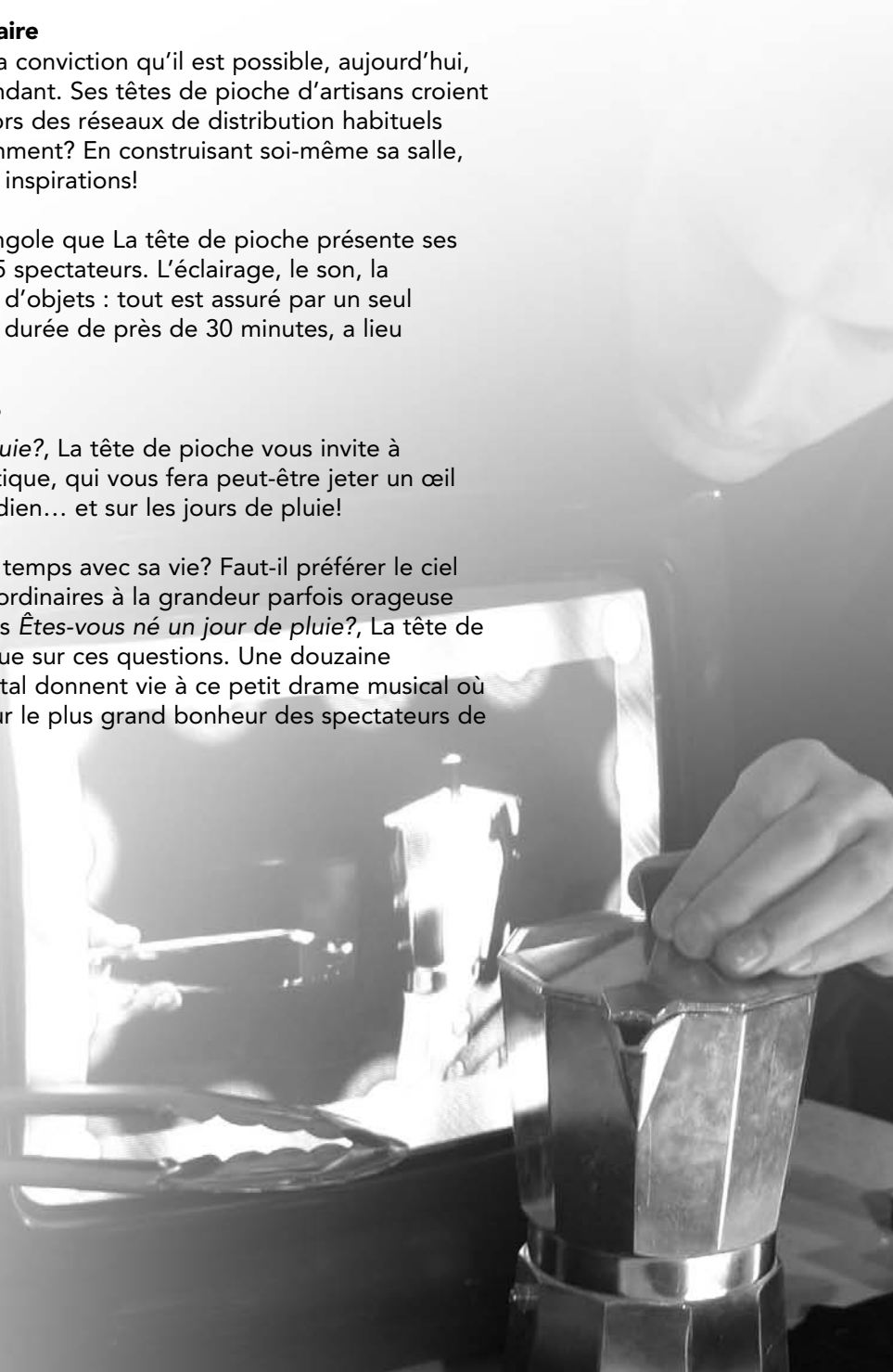
#### **La tête de pioche**

109, rue Dalhousie, bur. Ss2

Québec, Qc. G1K 4B3

**T : 418 692-2643**

**www.latetedepioche.com**





## NOTES BIOGRAPHIQUES DE LOUIS TREMBLAY

Fondateur et directeur artistique de La tête de pioche

Après des études au Conservatoire de musique de Québec et une participation à différents ateliers théâtraux de mise en scène, de jeux et d'écriture, Louis Tremblay fonde, en 2003, La tête de pioche. Auteur, acteur, metteur en scène, manipulateur et musicien, il est le concepteur de *Êtes-vous né un jour de pluie?*, un spectacle présenté plus de 100 fois, au Québec et en France. Comme interprète, on a pu le voir dans des courts métrages, dont *Le Ballon Rouge*, de Patrick Boivin, et *Lumière noire sur fond blanc*, d'Olivier Roberge, ainsi que dans des publicités, à la télévision et dans Internet. Il a par ailleurs collaboré avec plusieurs ensembles musicaux comme tubiste et composé les trames sonores des films *Redite*, de Patrick Boivin, et *On Get*, de Vincent Wilson.

Dans *Êtes-vous né un jour de pluie?*, Louis Tremblay dévoile au public son double univers artistique, musical et théâtral, puisqu'il agit alors à la fois comme comédien, manipulateur, technicien et musicien.



# SYNOPSIS

*ÊTES-VOUS NÉ UN JOUR DE PLUIE?*

Petit drame musical et culinaire

Inspiré de la vie de la cantatrice québécoise Édith Tremblay, qui fit une brillante carrière en Europe de 1971 à 1976, *Êtes-vous né un jour de pluie?* raconte l'histoire de Lucia Lavoie. Devant cette jeune fille à la voix d'or les portes qui mènent au succès s'ouvrent toutes grandes.

Préfèrera-t-elle la grandeur parfois orageuse des destinées d'exception ou le ciel sans nuage de la vie des gens ordinaires? Dans *Êtes-vous né un jour de pluie?*, vous assisterez au questionnement de cette cafetière toute particulière.



# DIFFUSION

ÊTES-VOUS NE UN JOUR DE PLUIE?

**1 au 9 août 2006**

Off-courts  
Trouville-sur-Mer, France

**15 mars 2006**

CÉGEP de La Pocatière  
La Pocatière, Canada

**17 au 28 janvier 2006**

Caserne Dalhousie  
Québec, Canada

**27, 28 août et 3, 4 septembre 2005**

parc de L'Artillerie  
Québec, Canada

**9, 10, 16 et 17 juillet 2005**

Festival Off  
Québec, Canada

**12 au 14 mai 2005**

Festival annuel d'Innovation Théâtrale  
L'Assomption, Canada

**12 au 15 et du 19 au 22 août 2004**

Batterie Royale  
Québec, Canada

**31 août, et 2 juillet 2004**

Festival de théâtre de rue de Shawinigan  
Shawinigan, Canada

## FICHE TECHNIQUE

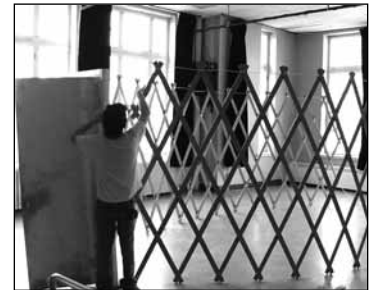
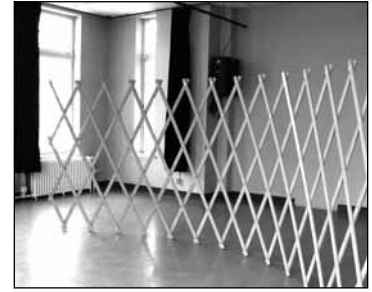
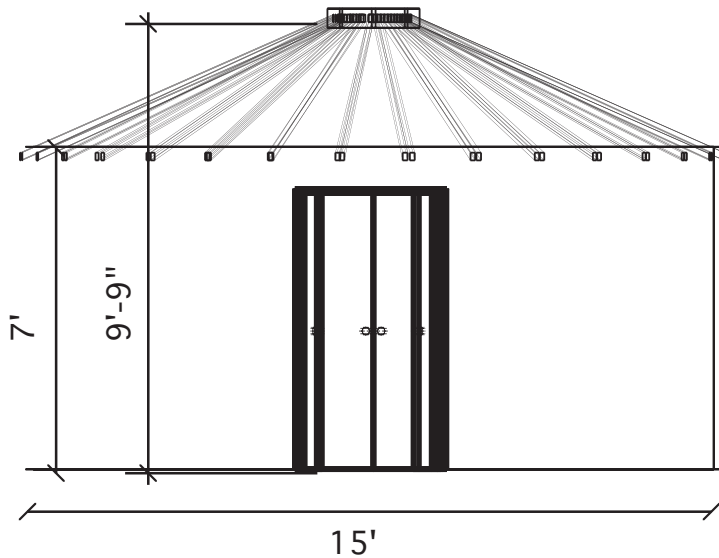
### Dimensions de la yourte :

Diamètre : 15 pieds (4,5 mètres)  
Hauteur : 9 pieds 9 pouces (2,9 mètres)  
Capacité : 15 spectateurs  
Deux portes fournissent l'accès  
Durée du montage : 5 heures  
Durée du démontage : 4 heures

Durée du spectacle :  
30 minutes

**Commodités requises :**  
Circuit électrique d'une  
capacité de 2000 watts

Gardiennage des  
installations pour la nuit



« ÊTES-VOUS NÉS UN JOUR DE PLUIE ? »

# La yourte enchantée

JEAN ST-HILAIRE

*JStHilaire@lesoleil.com*

Tente des nomades mongols, la yourte évoque la simplicité de la tradition orale. C'est pourtant l'abri sous lequel Louis Tremblay recrée les coupes majestueuses et la démesure de l'opéra.

Sous la raison *La Tête de pioche*, deux fois par jour (à 19 h et à 20 h 30), jusqu'au 28, dans le hall de la Caserne Dalhousie, l'artiste donne son solo *Êtes-vous né un jour de pluie ?*, morceau de bravoure dans lequel le théâtre d'objets atteint une étonnante transposition poétique de la réalité.

Dans son temple de 15 pieds de diamètre et d'une capacité de 15 spectateurs, Tremblay raconte l'histoire de Lucia Lavoie. Il s'agit là d'une demi-fiction puisque le destin de cette Lucia de Lammermoor d'ici colle à celui de la cantatrice saguenayenne Édith Tremblay, que la carrière météorique a menée sur les grandes scènes d'Europe de 1971 à 1976.

Louis Tremblay traite son sujet par contrastes. Dans le prologue, il nous

apprend que les Mahler, Picasso et Boris Vian, créateurs au tempérament de feu, sont nés un jour de pluie. Comme Lucia, sauf que cette dernière, bientôt lasse de la vie trépidante de la tournée et nostalgique du pays natal, a préféré l'équilibre d'une vie plus simple aux feux de la rampe.

Tremblay installe bien sa convention. Par un riche renversement dramatique, il reproduit la vie à l'opéra par animation d'objets empruntés au quotidien vers lequel Lucia désirait revenir. Une vieille laveuse recrée l'atmosphère des grands soirs, une cafetière personifiée l'héroïne, d'autres accessoires de cuisine ses interlocuteurs, à savoir ses maîtres, directeurs d'opéras ou tel animateur d'une maison de variétés. Car, pour contraste toujours, et tension comique, le célebrant, qui exécute seul (manipulations, voix, lumières et transformations du décor) ce ballet bien réglé, oppose les grands airs chantés de Lucia à une juteuse chansonnette à la Bobby Lapointe, qu'il interprète en s'accompagnant d'une guitare jouet.

Le spectacle fait 30 minutes. C'est

court, mais Tremblay sait l'art du concentré. Entre autres, il crée par apposition d'images une scène irrésistible sur les trépidations de la tournée. Ça joue sur les rappels: à chaque triomphe, une carte postale est épinglée sur le rideau qui se lève sur une foule de cuillères et de fourchettes en délire, pendant qu'à côté, la cafetière s'étourdit sur le tourne-disque... Le clin d'œil final aux hockeyeurs des ruelles et à leurs rêves de grandeur n'est pas mal non plus.

Louis Tremblay donne ce soir la 100<sup>e</sup> de son spectacle. Ça se passe dans une proximité très sympathique, dans le blanc des yeux, ce qui ne compromet pas l'éloquence scénique. Ma seule réserve à la première représentation de mardi concernait les voix. Celle de Lucie réfléchissait des nuances psychologiques, mais pour le reste, le ton était plutôt forain. Bien que l'approche accuse la solitude de l'héroïne, il me semble que le spectacle gagnerait à une plus fine modulation des autres voix.

L'entrée est de 10\$. Réservations au 667-8776.

Jean St-Hilaire, Le Soleil. 19 janvier 2006

*«... Ça plaît à tout le monde. Quand on voit la cafetière arriver et chanter on oublie que c'est une cafetière, on voit Lucia et on se laisse absorber. Ce garçon-là, a énormément d'imagination et de talent. Il faut vraiment aller voir ça ! C'est un petit bonheur de 26 minutes. On ressort de là conquis ...»*

Pascal Evans

Extrait de l'émission radiophonique Québec Express

20 août 2004

*«... Êtes-vous né un jour de pluie ? c'est la  
célébration de l'imaginaire et de la poésie.  
Un petit chef-d'oeuvre qui n'a de petit que  
l'espace dans lequel il prend vie ...»*

Pascal Evans, le Téléjournal culturel.  
17 août 2004

*«... si on m'avait dit un jour que je serais émue par une cafetière  
je ne l'aurais pas cru, mais c'est le cas ...»*

Martine Côté

Extrait de l'émission radiophonique Québec Express

16 août 2004

## ARTS ET SPECTACLES

## FESTIVAL DE THÉÂTRE DE RUE

## Repères retrouvés

ÈVE DUMAS

## CRITIQUE

**SHAWINIGAN** — La deuxième soirée du Festival de théâtre de rue de Shawinigan était aussi exaltante que la première était déroutante. Malgré la pluie, fidèle au rendez-vous, il a été possible de voir une dizaine de compagnies à l'oeuvre, entre 18 h et minuit. Allons tout droit aux coups de coeur de ce huitième FTRS qui se terminait hier soir, sans moi.

La première place du palmarès revient sans hésitation à Catherine Sylvain, qui a su créer un univers

**Le FTRS favorise la création et les interventions éphémères, ce qui n'est pas synonyme de « n'importe quoi ».**

d'une envoûtante étrangeté avec *Petites détresses humaines et autres maux*. Ses mutantes de bureau, souffrant de déformations professionnelles extrêmement rares, s'affairaient comme si rien n'était dans d'étouffants bureaux. Sons (talons et dactylo) et images resteront longtemps gravés dans les mémoires.

De même, le disque dur ne se débarrassera pas de sitôt du cauchemardesque cinéma des Fermières obsédées, collectif de « performeuses » qui occupaient un Roxy toujours aussi décati que l'an dernier, mais beaucoup mieux exploité. Un rituel d'une « trashitude » inégalée où les fermières perruquées, accompagnées par une armada de jeunes *cheerleaders* propnettes et une trame musicale endiablée, se déhanchaient, se maculaient de peinture et s'affrontaient.

Afin de régler le « problème » d'achalandage, *La Chute de Slack* est devenue visite guidée pour grou-

pes de huit. Gaëtan Laporte nous entraînait lui aussi dans un univers où les choses ne tournaient pas rond. Un *crooner* dans une bouche d'égout, un vacancier angoissé, un mal-aimé dans le frigo, un aristo dans le bain et autres énergumènes à visiter.

**Des urbains solitaires**

Si l'univers suivant nous semblait beaucoup plus familier, il n'était pas moins inquiétant. Installés dans des conteneurs superposés et transformés en quatre appartements, les urbains solitaires du Trio vert pensaient que Dieu seul les voyait. En fait, une centaine de spectateurs les observait dans leur quotidien intime et non censuré, qui montait en crescendo jusqu'à un dénouement assez explicite merci !

Charmante et contrastante découverte en fin de parcours, à 23 h 45 samedi soir : *Êtes-vous né un jour de pluie ?* du Théâtre de la tête de pioche. Avec une cafetière qu'il faisait passer pour une chanteuse d'opéra et plusieurs autres objets parlants, Louis Tremblay émerveillait adultes et enfants sous son petit chapiteau.

**Heureuse cohabitation**

On aura remarqué que les plus grandes réussites du Festival sont attribuables à des artistes qui travaillent en arts visuels et performatifs plutôt qu'en théâtre. Peut-être ont-ils davantage l'habitude des propositions spontanées ?

Le FTRS favorise la création et les interventions éphémères, ce qui n'est pas synonyme de « n'importe quoi ». Certaines compagnies ne semblent pas encore parfaitement à l'aise avec la rue. Mais l'heureuse cohabitation de toutes ces formes d'art, qui comprennent également musique, installation et autres appropriations, fait partie de l'identité de plus en plus affirmée du FTRS. Peut-être en arrivera-t-on un jour à une définition ouverte et inclusive de ce qu'est le « théâtre de rue » québécois.

# Êtes-vous né un jour de pluie?

**LOUIS TREMBLAY** Conception, mise en scène et interprétation

**CAROLINE TANGUAY** Assistance dramaturgique

**FRANCIS LAUZON** Collaborateur à la création

**MARTIN GENEST** Conseiller à la mise en scène

**MONELLE GUERTIN** Assistante à la mise en scène et voix d'enfant

**HUGUES BERNATCHEZ** Conception de la yourte et scénographie

**JEAN-PIERRE CLOUTIER** Scénographie

**TRISTAN MCKENZIE** Enregistrement et montage sonore

**LES PRODUCTIONS SONORES DE LA CAPITALE** Enregistrement sonore

**PATRICK BOIVIN** Conception vidéo

**ALEXIS LEMAY** Arrangements et direction musicale

**MICHÈLE MOTARD** Voix chantée de Lucia Lavoie

Musiciens

**INTI MANZI**

**JOSIANNE LABERGE**

**ANNIE MORRIER**

**SIMON LAPOINTE**

**THIERRY GÂTEAU**

**STÉPHANE FONTAINE**

**SERGE-ANDRÉ JONES**

**PATRICK PLOURDE** Graphiste

**VALÉRIE LAROCHE** Présentatrice radio

Figurants

**MARILOU BOUCHARD**

**GEORGES-ANTOINE PELLETIER-LEBLANC**

**MATHIEU LAGÂCHETTE**



*La tête de pioche*